

# Les Thibautins, la troupe amateur qui a joué devant onze mille spectateurs l'an dernier, sont repartis en tournée

**Ne lui dites surtout pas qu'avec la crise, les gens ont envie de rire. Et que cela explique** en partie le succès de sa troupe de théâtre. « *On a toujours envie de rire* », élude Pascal Chivet, l'heureux président des Thibautins, employé de banque dans le civil et séducteur, épicier oriental ou chauffeur de taxi sur les planches. Depuis près de vingt ans, il enchaîne les premiers rôles, entouré de ses amis de la troupe amateur boulonnaise.

Avec un succès croissant. « *On a atteint quasiment l'an passé les onze mille spectateurs sur l'ensemble de nos représentations* », n'en revient pas Philippe Harbart, metteur en scène et unique membre de la bande formé aux arts théâtraux.

C'était à Lille, au centre d'art dramatique. Il avait à peine 20 ans et ne voulait qu'une chose : « *Faire du théâtre*. » Il deviendra journaliste. Pour compenser, le Boulonnais rejoint – en même temps que Pascal Chivet – les Thibautins, créés deux ans plus tôt par des parents d'élèves d'une école privée locale. « *Les spectacles servaient à la financer* », se souviennent les deux hommes qui n'ont jamais oublié d'où ils venaient. Car depuis cinq



**Pascal Chivet et Philippe Harbart, les deux piliers d'une troupe qui fait beaucoup rire sur la côte.**

ou six ans, le rythme s'est un peu modifié. « *Ce n'est pas compliqué, chaque pièce nous prend huit mois par an*. » Soit quatre mois pour les répétitions et quatre mois pour les représentations. Cette année, avec *On ne choisit pas sa famille*, de Jean-Christophe Barc, les joyeux drilles

ont pas moins de trente-cinq dates sur toute la Côte d'Opale, et même près de Deauville, à Touques. Ils ont beau revendiquer leur côté amateur et le plaisir pris à monter sur les planches dans la plus pure tradition du boulevard, les Thibautins, c'est une grosse machine.

« *Ça devient stressant. Il y a des années, à la fin de la tournée, je dis que je vais tout arrêter*. » Puis Pascal Chivet se raisonne et reprend son plus beau papier à lettres pour convaincre des communes de les accueillir à nouveau. « *On a beau remplir le théâtre de Boulogne cinq*

*fois de suite chaque année, il faut toujours se justifier*. "Rien n'est acquis", nous fait-on bien comprendre », regrette un peu Pascal Chivet. C'est que les Thibautins ont deux gros défauts aux yeux de certains gardiens locaux de la culture. « *Nous sommes amateurs, et en plus, on joue du boulevard. Faire rire, c'est vraiment pas bien, hein ?...* », questionne le président acteur un tantinet provocateur.

## Les éloges d'Olivier Lejeune

Heureusement, les Thibautins ont de quoi se consoler. Comme en 2009 où Olivier Lejeune était venu assister à la reprise de sa pièce *Tout bascule* à Boulogne. « *Un vrai bonheur de se voir si bien défendu* », avait déclaré à l'époque le metteur en scène très souvent à l'affiche dans « La Classe » de Fabrice, sur FR3 dans les années 1990... Les Thibautins ne rêvent pas de jouer dans la capitale, mais à Lille ou « *dans le joli théâtre de Denain* ». Une évolution rêvée pour cette troupe qui gagne en moyenne chaque année « *un millier de spectateurs* ». ■ **OLIVIER MERLIN**

► [lesthibautins.fr](http://lesthibautins.fr) et page Facebook